

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

RELIGION ET PATRIE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER.

— Ne nous faisons pas illusion. L'intérêt, l'ambition, les rancunes, la haine ont toujours armé les hommes les uns contre les autres. Et pour frayer le chemin à la paix, il faut d'abord engager la lutte contre ces passions humaines.
(Cardinal VERDIER).

— Pour l'Eglise, l'éducation n'est rien moins que la formation de tout l'homme. Mgr Manning.

Vol. VII, No. 39

Saint-Justin, le vendredi 9 février 1933.

Dr A.-D. Millot, Rédacteur en chef

Quand M. Taschereau parle de collaboration avec le fédéral

Les dossiers que l'on vient de déposer à la Chambre des Communes mettent de nouveau en évidence que M. Taschereau, depuis que l'hon. M. Bennett est premier ministre du pays, s'est appliqué d'une façon méthodique à faire obstruction à toutes les importantes initiatives que le gouvernement d'Ottawa a prises pour résoudre les problèmes du jour.

Quand, dès la première session d'urgence en 1930, le gouvernement conservateur votait une loi pour soulager les chômeurs, M. Taschereau écrivait à l'hon. G.-D. Robertson, en date du 3 octobre 1930: "Je dois vous répéter que votre offre n'est pas tout à fait généreuse". Le 13 juillet 1931, M. Taschereau revenait à la charge. Il s'opposait encore aux projets du gouvernement fédéral et critiquait les méthodes de remédiation.

Dès son avènement au pouvoir, M. Bennett a porté à 75 pour cent la contribution fédérale à la pension des vieillards. M. Taschereau s'est obstiné à ne pas accepter cette offre bien que la part de notre province soit seulement un tiers de la contribution fédérale.

En 1931, M. Bennett, voulant à tout prix sauver le crédit du pays, insista auprès de toutes les provinces pour qu'elle réduisent autant que possible leur dépenses, afin d'équilibrer leur budget et de soulager le contribuable.

Toutes les provinces ont fait de très louables efforts dans le sens de l'économie. Elles ont réduit leurs dépenses de 10 à 25 pour cent, tandis que dans Québec, la réduction de la dépense n'a été que de 3 pour cent. Aussi toutes les provinces qui avaient accusé un déficit en 1931 ont réduit sensiblement ce déficit. Dans Québec, l'excédent de 1931 a été converti en déficit en 1932.

Quand la conférence économique impériale s'est tenue à Ottawa, M. Taschereau a pris la même attitude d'antagonisme. Toutes les autres provinces ont envoyé à leur premier ministre ou des ministres de leur cabinet, Québec s'est contenté de se faire représenter par un député fédéral.

Et peu de temps après la conférence, M. Taschereau déclarait que la province de Québec retirait "peu d'avantages" des conclusions de cette conférence (le 30 décembre 1932).

M. Taschereau a aussi trouvé des objections au mouvement du retour à la terre.

Le 13 mai 1932, il écrivait à Ottawa que le gouvernement fédéral n'accordait pas assez à la province quand il proposait une contribution de \$200,000. Cela, disait M. Taschereau, suffira à peine à placer mille familles sur les terres.

M. Gordon répondit immédiatement que le fédéral était disposé à augmenter sa contribution comme le désirait la province.

Au lieu d'accepter cette deuxième offre, M. Taschereau fit répondre par M. Laferte que le gouvernement accepterait la contribution de \$214,285, pour le retour à la terre, mais à la condition que le fédéral consentit à ce que le provincial se serve de cet argent pour payer les primes aux colons... (Lettre du 2 juin 1932).

On sait qu'il est MAINTENANT l'attitude de M. Taschereau sur la canalisation du Saint-Laurent. Il y voit un crime national. Mais le 4 février 1930, il écrivait à M. King qu'Ontario et Québec s'étaient entendus à ce sujet et il soumettait un projet d'entente à M. King. PENDANT TOUT LE TEMPS QUE M. KING A ETE AU POUVOIR, M. TASCHEREAU N'A JAMAIS ENVOYE UNE SEULE LETTRE A OTTAWA POUR DENONCER LE PROJET DE CANALISATION.

Mais du moment que M. Bennett fut élu, M. Taschereau, envoya le 26 mars 1932, une lettre d'une dizaine de pages où il formulait une vingtaine d'objections au projet. Aucune de ces objections n'avait été faite à M. King.

M. Taschereau ne veut pas, au grand jamais, que l'on dise qu'il a été le "chef de l'opposition" à la conférence interprovinciale d'Ottawa. Le premier ministre, qui ne se considère plus lié par la confiance, s'est ouvert à la Législature sur ce qui s'est passé à Ottawa.

Il a omis toutefois de nommer celui qui a dit, à l'issue de la conférence: "Ça bien été", en ajoutant avec un petit sourire: "Mais on n'a rien fait!"

C'est parce que nous savons de qui est ce commentaire et que nous savons bien d'autres choses encore que nous ne pouvons pas croire que M. Taschereau ait donné son plus entier concours au gouvernement d'Ottawa.

D'ailleurs, tout ce qui précède: ça le place!
EDGAR BOUTET.

206 industries nouvelles établies au pays en 1932

UN ENCOURAGEMENT A L'OPTIMISME

Au cours de 1932, 206 nouvelles industries se sont établies au Canada. On a calculé que 106 venaient des Etats-Unis; 5 d'Angleterre et 96 ont été organisées localement.

Ce relèvement industriel qui a été provoqué par le retour à la politique de protection s'accroît cette année encore davantage. En effet, dans la troisième semaine de janvier, six nouvelles industries ont été établies au pays.

L'argent se dépense à tenir une session ou l'on ne fait rien

Pas le sou pour l'agriculture, presque rien pour les hôpitaux, mais la Chambre siège et flâne

M. DUPLESSIS PROTESTE

De par la province, de l'avis de M. Lucien Lamoureux, cultivateur et député libéral, 40 pour cent des cultivateurs vont aller à la ruine, si l'on n'y apporte promptement remède; d'autre part, le premier ministre déclare qu'il va réduire les hôpitaux à la portion moins que congrue; et à tous il répond que la province n'a pas d'argent, qu'il faudra économiser partout.

Cependant, voici maintenant près d'un mois que la session provinciale est convoquée. Pour en payer les frais, la province fait de lourdes dépenses, mais le gouvernement n'a pas encore fait quoique ce soit de travail inutile. La première semaine, il a siégé trois heures, puis il a pris un semaine de vacances. La troisième semaine, il n'a pas siégé plus de deux heures, et cette semaine, il a dû ajourner la première séance après un quart d'heure au plus.

M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition, a protesté au nom de la population contre cet injustifiable gaspillage.

"Le gouvernement", dit-il, "n'a pas le droit de dépenser aussi inutilement l'argent de la province, dans un temps où tous doivent se serrer la ceinture."

"Un mois et demi avant la session, le gouvernement a averti les députés que la besogne législative était prête. Le gouvernement a même pris une semaine de vacances. Cependant, il n'a pas encore préparé de mesures législatives pour occuper le temps de la Chambre. Le gouvernement devrait se rappeler qu'il est ici, non pour les intérêts privés de quelque-uns, mais dans le but de légiférer pour l'avantage général, sans obérer inutilement les finances de la province".

Berthierville

VA ET VIENT. — Mme Gaston Allard, de retour d'un voyage à Montréal, où elle a rendu visite à M. et Mme Blaise Duhamel.

Mme J.-A. Lanoix, a passé quelques jours à Montréal, où elle a rendu visite à son fils chez les Oblats, à Ville Lasalle.

Mme Octavienne Lavallée, de passage à Joliette.

M. Antonio Beaudoin, de retour d'un voyage d'affaires à Montréal. M. René Chénard et Mlle Noëlla Chénard, sont de retour d'un voyage à Montréal.

Mme Georges Normandin passe quelques jours à Montréal.

M. et Mme W. Michaud, de passage à Montréal cette semaine.

M. et Mme Lucien Caron de passage à Louiseville.

M. Gaston Allard, de retour d'un voyage d'affaires à Joliette.

Mlle Rachel Jubinville en visite chez son père M. Anatole Jubinville de Lanoraie.

Mlle Ducharme de St-Cléophas a passé quelques jours chez Mme Camille Ducharme.

M. Camille Ducharme, pharmacien, à Louiseville par affaires.

L'AUTO EST RETIRE DU FLEUVE

L'auto fatal qui transportait MM. J. Salvas et son fils Jean-Paul et M. A. Comeau, a été retiré de l'eau le 2 février et ramené à Berthierville. L'auto est peu endommagée.

Nos félicitations à ceux qui ont déployé beaucoup d'énergie et montré du dévouement dans ce triste accident.

M. LÉOPOLD LAMARCHE PERD SON PERE

M. Alexandre Lamarche ancien chef de gare de Berthierville, est décédé à l'âge de 71 ans, en la cité des Trois-Rivières.

A la famille, nous adressons nos plus sincères sympathies.

NAISSANCE

M. et Mme Adélaïde Moreau de Saint-Thomas, née Adrienne Brissette, ont le plaisir de faire part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Lylanne Denise. Parrain et marraine: M. Louis Brissette et sa fille Mlle Lylanne Brissette. Grand-père et tante de l'enfant. La portesse était Mme Roméo Brissette, aussi tante de l'enfant.

MARIAGE. —

Le 1er février, M. Augustin Ayotte unissait sa destinée à Mlle Bertha Turcotte. Le mariage fut célébré à 9.30 hrs. Nombre de parents et d'amis y assistèrent. Les invités se rendirent chez M. Joseph Ayotte, pour y passer une agréable journée. Etaient présents: M. et Mme Joseph Ayotte, M. et Mme Alfred Turcotte, M. et Mme Adrien Rocheleau, M. et Mme Omer Caron, M. et Mme Adrien Toupin, M. et Mme Almérid Dalcourt, M. et Mme Edmond Gadoury, M. et Mme Pierre Ayotte, M. et Mme Arthur Carpentier, MM. Gérard Donat, Roméo, Julien Turcotte, Gaspard Rocheleau, Zénon Dupuis, Paul-Émile, Félix, Théodore Dupuis, Mlle Florida Farly, Thérèse Bibeau, Aurora Ayotte, Anne-Marie Turcotte, Lucienne Adau, Mlle Germaine et L. Boucher et nombre d'autres. Tous se sont bien amusés. Il y eut danse, chant et musique. Ils s'en retournèrent enchantés d'avoir passé une journée récréative en emportant avec eux un gracieux souvenir.

A l'heureux couple, nos meilleurs vœux de bonheur.

PENSIONNAT DE BERTHIER JANVIER 1933.

9e année: Georgette Lamothe, 94.4; Germaine Maillette, 88.8. 8e année: Madeleine Bonin, 93.8; Mariette Daviault, 91.8. 7e année: Benoîte St-André, 94.5; Mariette Barrette, 93.8. 6e année: Madeleine Grégoire, 93.1; Micheline Denis, 91.2. 5e année: Jacqueline Mousseau, 86.6; Muguette Gendron, 80.8. 4e année: Jeanne-Paule Denis, 85.8; Fleurette Champagne,

84.9. 4e année B: Denise St-Martin, 86.1; Madeleine Bellerose, 84. 3e année: Jeanne Leduc, 83.7; Fernande DeGrandpré, 74.8. 2e année: Jeannine Lavallée, 85.8; Réjeane Champagne, 83.1. 1ère année: Marcelle St-Jean; Lucie Paquette.

Cours préparatoire: Jacqueline Godin; Suzanne Denis.

Louiseville

MORTALITES

Nous avons appris avec regret la mort de la Révé. Soeur Marie des Anges (née Agnès Saucier) de la communauté des SS. de l'Assomption de la Ste-V. à Nicolet, elle était âgée de 70 ans, et native de Louiseville où elle laisse plusieurs parents et amis.

Ses funérailles eurent lieu à Nicolet.

—Aussi Mme F. DeLamothe (née Anna Desrosiers) décédée à Lowell Mass., où elle demeurait depuis un grand nombre d'années. Elle était native de Louiseville où elle vécut jusqu'à son mariage. Elle était âgée de 66 ans.

BAPTEMES

—M. et Mme Samuel Rondeau, née M. Guillemette, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé le 17 janvier sous les prénoms de Joseph-Rodolphe-Arthur.

Parrain M. Rodolphe Rondeau, marraine, Mlle Yvette Bourassa.

—M. et Mme Homidas Chevalier, née Yvonne Villemure sont aussi les heureux parents d'une fille qui reçut au baptême les noms de Marie-Anne-Lucia-Thérèse.

Parrain et marraine M. et Mlle Joseph Coulombe.

—M. et Mme Joseph Lavaute, née Florence Pichette, une fille baptisée le 18 janvier, sous les prénoms de Marie Jeannine Juliette. Parrain et marraine: M. et Mme Elie Pichette, grands-parents de l'enfant.

ADIEU AU MONDE

Mlle Marie-Reine Gravel, fille de M. et Mme Aimé Gravel, et Mlle Marguerite Lefrançois, fille de M. Joseph Lefrançois, décédée, et de Mme Lefrançois, viennent d'entrer chez les RR. SS. de l'Assomption de la S. Vierge à Nicolet, elles ont fait leurs études sous la direction de ces zélées éducatrices. Prises d'admiration pour leur oeuvre, et répondant à un sentiment généreux de leurs coeurs pieux, elle n'ont pas craint de dire adieu au monde pour embrasser la carrière de professeurs qui les avaient formées.

Les vœux de bonheur et de persévérance de tous leurs parents et amis les suivent dans l'enceinte bénie, où dans la paix et la prière, elles fourniront nous en sommes assurés, une carrière féconde et remplie de mérites.

Joignons aussi à ces vaillantes jeunes filles, Mlle Maria Desjarlais, fille de M. et Mme Emile Desjarlais, qui de son côté, fit le choix des RR. SS. de Ste-Anne, à Lachine.

NOTES SOCIALES

C'est avec regret que nous avons appris la mort de la R.Sr Flavien Domitilde, née Oringa Caron, de la Communauté des Soeurs de SS. NN. de Jésus-Marie, à Outremont. La défunte âgée de 47 ans, était native de Louiseville où elle laisse plusieurs parents et amis.

—Mme Edouard Gravel avait le plaisir de recevoir ces jours derniers la visite de sa fille religieuse, Soeur St-Jean de l'Eucharistie, accompagnée de Soeur Ste-Dorothée, de Soeurs de l'Assomption.

Mlle Claire et Eva Lachance, de St-Jean Ibergville en visite chez M. Iréné Gravel.

Mlle Cécile et Marguerite Bergeron, G.M., à Montréal et MM. Romuald et Philippe Bergeron, de St-Léon en visite chez M. Pierre Boisvert à l'occasion des fêtes du jour de l'An.

MM. les abbés A. Gaboury et Jetté, du Séminaire de Joliette, Antonio Beaudry, curé de Saint-Edouard, de passage chez M. J.-A. Jutra.

Mme J.-A. Jutra est allée à Joliette, visiter sa fille religieuse, Sr Marie des Martyrs chez les Soeurs de la Providence.

M. et Mme Joseph Paquin, de Montréal, sont venus visiter leur soeur Mme J.-E. Vermette, aussi leur tante Mme Arthur Béland.

M. et Mme Alfred Béland, dentiste de Montréal, ainsi que son frère Gustave, sont venus chez leur père M. Edouard-H. Béland.

M. Eugène Lafontaine, avocat de Montréal, en visite chez son beau frère, M. Henri Béland.

Mlle Alice Audet, a été appelée au chevet de sa mère gravement malade à St-Anselme de Dorchester.

La famille de M. Isaac Giguère, est allée à Montréal, cette semaine, pour visiter M. Giguère qui a subi une grave opération à l'hôpital N.-Dame où il est en traitement depuis quelque temps. A la dernière nouvelle son état était satisfaisant. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

M. François Dionne et sa fille Mlle Marie-Rose, M. et Mme Joseph Lemothe, sont allés à Montréal, visiter leur fils Joseph Dionne et sa famille.

M. l'abbé Auguste Dusablon, vicaire à Ste-Ursule, M. et Mme Lionel Dusablon, de Montréal, étaient chez leur père M. P. Dusablon.

Le Dr et Mme Rodrigue Dugré, des Trois-Rivières, et leurs enfants chez M. Ferdinand Caron, à l'occasion des Fêtes.

M. et Mme Victor Héroux, sont allés à St-Maurice visiter la famille Séverin Rheault.

M. et Mme Antoni Lessard et leurs enfants Thérèse, Madeleine et Louise de St-Jérôme, sont venus chez leurs parents M. Zéphirin Lambert, et Mme Vve Ferdinand Lessard.

Mlle Simonne Caron, G.M. de Montréal, est venue passer quelques jours chez son père M. Gustave Caron.

Mlle Ozéline et Prescille Hémond, sont allées visiter leur frère aux Trois-Rivières, M. Ballarmin Hémond.

M. et Mme J.-Arthur Valois, de St-Barthémy et leur Bêbé Roger, sont venus chez M. Eugène Houle.

M. et Mme Cyrille Jutras, des Trois-Rivières, et leurs enfants, M. et Mme Engelbert Sansfaçon de Montréal et leurs enfants, M. et Mme Lucien Beauchemin, aussi de Montréal et leurs enfants, chez M. J.-A. Jutra.

Montréal, ont venus visiter leur soeur Mme J.-E. Vermette, aussi leur tante Mme Arthur Béland.

M. et Mme Alfred Béland, dentiste de Montréal, ainsi que son frère Gustave, sont venus chez leur père M. Edouard-H. Béland.

M. Eugène Lafontaine, avocat de Montréal, en visite chez son beau frère, M. Henri Béland.

Mlle Alice Audet, a été appelée au chevet de sa mère gravement malade à St-Anselme de Dorchester.

La famille de M. Isaac Giguère, est allée à Montréal, cette semaine, pour visiter M. Giguère qui a subi une grave opération à l'hôpital N.-Dame où il est en traitement depuis quelque temps. A la dernière nouvelle son état était satisfaisant. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

M. François Dionne et sa fille Mlle Marie-Rose, M. et Mme Joseph Lemothe, sont allés à Montréal, visiter leur fils Joseph Dionne et sa famille.

M. l'abbé Auguste Dusablon, vicaire à Ste-Ursule, M. et Mme Lionel Dusablon, de Montréal, étaient chez leur père M. P. Dusablon.

Le Dr et Mme Rodrigue Dugré, des Trois-Rivières, et leurs enfants chez M. Ferdinand Caron, à l'occasion des Fêtes.

M. et Mme Victor Héroux, sont allés à St-Maurice visiter la famille Séverin Rheault.

M. et Mme Antoni Lessard et leurs enfants Thérèse, Madeleine et Louise de St-Jérôme, sont venus chez leurs parents M. Zéphirin Lambert, et Mme Vve Ferdinand Lessard.

Mlle Simonne Caron, G.M. de Montréal, est venue passer quelques jours chez son père M. Gustave Caron.

Mlle Ozéline et Prescille Hémond, sont allées visiter leur frère aux Trois-Rivières, M. Ballarmin Hémond.

M. et Mme J.-Arthur Valois, de St-Barthémy et leur Bêbé Roger, sont venus chez M. Eugène Houle.

M. et Mme Cyrille Jutras, des Trois-Rivières, et leurs enfants, M. et Mme Engelbert Sansfaçon de Montréal et leurs enfants, M. et Mme Lucien Beauchemin, aussi de Montréal et leurs enfants, chez M. J.-A. Jutra.

M. et Mme J.-A. Jutra est allée à Joliette, visiter sa fille religieuse, Sr Marie des Martyrs chez les Soeurs de la Providence.

M. et Mme Joseph Paquin, de Montréal, sont venus visiter leur soeur Mme J.-E. Vermette, aussi leur tante Mme Arthur Béland.

M. et Mme Alfred Béland, dentiste de Montréal, ainsi que son frère Gustave, sont venus chez leur père M. Edouard-H. Béland.

M. Eugène Lafontaine, avocat de Montréal, en visite chez son beau frère, M. Henri Béland.

Mlle Alice Audet, a été appelée au chevet de sa mère gravement malade à St-Anselme de Dorchester.

La famille de M. Isaac Giguère, est allée à Montréal, cette semaine, pour visiter M. Giguère qui a subi une grave opération à l'hôpital N.-Dame où il est en traitement depuis quelque temps. A la dernière nouvelle son état était satisfaisant. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

M. François Dionne et sa fille Mlle Marie-Rose, M. et Mme Joseph Lemothe, sont allés à Montréal, visiter leur fils Joseph Dionne et sa famille.

M. l'abbé Auguste Dusablon, vicaire à Ste-Ursule, M. et Mme Lionel Dusablon, de Montréal, étaient chez leur père M. P. Dusablon.

Le Dr et Mme Rodrigue Dugré, des Trois-Rivières, et leurs enfants chez M. Ferdinand Caron, à l'occasion des Fêtes.

M. et Mme Victor Héroux, sont allés à St-Maurice visiter la famille Séverin Rheault.

M. et Mme Antoni Lessard et leurs enfants Thérèse, Madeleine et Louise de St-Jérôme, sont venus chez leurs parents M. Zéphirin Lambert, et Mme Vve Ferdinand Lessard.

Mlle Simonne Caron, G.M. de Montréal, est venue passer quelques jours chez son père M. Gustave Caron.

Mlle Ozéline et Prescille Hémond, sont allées visiter leur frère aux Trois-Rivières, M. Ballarmin Hémond.

M. et Mme J.-Arthur Valois, de St-Barthémy et leur Bêbé Roger, sont venus chez M. Eugène Houle.

M. et Mme Cyrille Jutras, des Trois-Rivières, et leurs enfants, M. et Mme Engelbert Sansfaçon de Montréal et leurs enfants, M. et Mme Lucien Beauchemin, aussi de Montréal et leurs enfants, chez M. J.-A. Jutra.

M. et Mme J.-A. Jutra est allée à Joliette, visiter sa fille religieuse, Sr Marie des Martyrs chez les Soeurs de la Providence.

M. et Mme Joseph Paquin, de Montréal, sont venus visiter leur soeur Mme J.-E. Vermette, aussi leur tante Mme Arthur Béland.

M. et Mme Alfred Béland, dentiste de Montréal, ainsi que son frère Gustave, sont venus chez leur père M. Edouard-H. Béland.

M. Eugène Lafontaine, avocat de Montréal, en visite chez son beau frère, M. Henri Béland.

Mlle Alice Audet, a été appelée au chevet de sa mère gravement malade à St-Anselme de Dorchester.



M. J.-A. BARRETTE ET NOTRE REPRESENTATION

A la Chambre des Communes, M. J.-A. Barrette, député de Berthier-Maskinongé, a présenté une résolution très importante qui a trait à une représentation plus équitable, pour la province de Québec.

Ce discours très élaboré sera donné à nos lecteurs, la semaine prochaine.



M. GEORGES LAURIN AU "CLUB CANADIEN"

Samedi soir dernier, au Club canadien, M. Georges-P. Laurin, organisateur en chef des forces conservatrices pour le district de Montréal, était l'hôte de l'idée conservatrice à un déjeuner-causette qui présidait le président général de l'idée conservatrice, Me Tancredi Fortin.

Messieurs, vous devez en toute justice au public de Berthier une réponse ou des renseignements comme vous le voudrez, mais qu'ils soient faits honnêtement.

Dans notre milieu, nous nous posons questions sur questions, et nous arrivons toujours à la même solution: que vous êtes peut-être des "peureux".

Nous espérons que s'il vous reste un peu de courage Messieurs les directeurs, que vous allez nous prouver que nous pouvons nous tromper. Et si au contraire vous laissez passer l'occasion qui vous est donnée de vous justifier publiquement, le B.A.A. pourra se proclamer le champion du comté de Berthier et ceci à juste titre, puisque vous aurez préféré passer pour des "peureux" plutôt que d'accepter notre offre.

Donc sans rancune, et nous espérons en toute sincérité que vous accepterez notre défi.

LA DIRECTION.

LA MINUTE GAIE

Ordonnance agréable

—Votre mari, a-t-il bien pris, chaque jour, le verre de cognac que je lui ai prescrit?

—Oh! oui, monsieur le Docteur, il est déjà en avance de quatre semaines.

Certificat nouveau genre

—Alors, mon remède vous a soulagé?

—Oui, il m'a soulagé de quelques piastres que j'aurais pu mieux employer.

Spécifiez

—Saint-Pierre — Que faisiez-vous sur la terre?

—Le nouvel arrivé — J'étais chef d'une bande de voleurs.

—Saint-Pierre — Fort bien; mais dans quelle ligne? charbon, glace ou pharmacie.

Le B.A.A. joue une superbe partie et gagne par 4 à 2

Rencontre mouvementée Expliquez-vous Messieurs...

La partie jouée entre le C. A. Read de Montréal et le B.A.A. fut certes encore un régal sportif pour les nombreuses personnes qui s'étaient rendus à la patinoire Doucet et Joly.

Il fut à enregistrer le premier très-juste idée de la partie, car durant les trois périodes la lutte fut des plus vives et des plus excitantes. Le B.A.A. a donné une excellente tenue au cours de cette jouée.

La rondelle fut mise au jeu par M. Albert Bayer, populaire sportman de Berthier, qui avait accepté la gracieuse invitation des directeurs du B.A.A.

Notre fameuse "recrue" de Sorel, l'un des héros de la rencontre fut le premier à donner l'avantage au B.A.A. Vers la fin de la période initiale notre brillante aile droite, laissée à découvrir devant les buts adversaires n'eut aucune difficulté à enregistrer le premier point. Le deuxième point va aussi au crédit de notre "recrue", sur une magnifique passe de notre petite mais dangereuse aile droite Dubé. Le troisième point fut enregistré par Gilbert Grandchamp, qui durant cette jouée semblait vouloir à lui seul battre nos visiteurs. Le quatrième point va encore au crédit de Bernard Bourgeois, qui prit le "rebound" de son camarade de Sorel.

Les deux points de nos adversaires furent enregistrés par le fameux joueur Laframboise, qui lors de la visite du C. A. Read enrégistra trois des points qui donnèrent la victoire à son club.

Par cette victoire le B.A.A. a encore une fois prouvé qu'il pouvait lutter avec tous les bons clubs amateurs de la province, et surtout contre le R. de Luxe qui se vante d'être un "club étoilé".

Je m'éloigne un peu du sujet "mais quand on se sent chatouillé... il faut bien rire."

Ceci m'amène encore une fois, et ce sera la dernière, à demander quels motifs ont les directeurs du R. de Luxe à ne pas vouloir rencontrer le B.A.A.

Si vous désirez, en Assurance, une protection parfaite et de tout instant, Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de

LAURENT ROY

Courtier en Assurances

Représentant des meilleures Compagnies Canadiennes, Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 130 — BERTHIERVILLE

Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

GRANDE MASCARADE A LA PATINOIRE DOUCET - JOLY

LE 16 FEVRIER 1933, à 7.30 Hrs.

ORGANISEE PAR LE CLUB B.A.A.

Plusieurs amusements seront au programme.

OUVERTURE:

Hockey, Arrivée des costumes, Courses de tous genres, Musique et Souvenirs.

Un joli PRIX de présence sera tiré au sort.

Après la parade, il y aura distribution des prix à l'Hôtel Victoria.

ADMISSION GENERALE: 15c.

Le Courrier de Berthierville
JOURNAL HEBDOMADAIRE
Dr A.-D. MILOT,
Editeur-Propriétaire.

Chambre d'hôpital

Le soleil hiémal essaie de réjouir la chambre d'hôpital. Fluide et doré, par la blancheur des rideaux, il s'infiltre entre les murs crépis qui s'imbibent de sa clarté.

Mais il ne peut changer la physionomie abattue qu'offrent les murs nus. La chambre abrite depuis trop longtemps les douleurs, pour sourire.

Il est 10 heures. La matinée pénètre de rayons, ouvre son immense éventail de tulle au-dessus de l'agglomération bruyante des toits.

Assurément et quoique en disent, avec quelque excuse, certains prédicateurs, Lourdes n'est pas le Ciel!... Des accidents très douloureux y surviennent; des mécomptes s'y produisent; des mercantils y tendent leurs rêts, une pluie tenace arrête parfois les plus belles cérémonies.

Amagré, le front hâve, les yeux profonds où luit un impossible vouloir de vivre, le moribond qu'un mal étrange retient à la chambre, le moribond dont les membres étiques se dévinent à peine aux plus que fait sa robe de nuit, le pâle moribond, s'adosse à ses oreillers.

Un regard morne flotte tour à tour dans la chambre et sur les porcelaines posées sur un guéridon et s'évade parfois vers le libre azur convoité, vers l'azur parfumé de soleil où s'immobilisent légères et sveltes, des nues aux contours frangés.

En revenant de Lourdes
Les pessimistes ont raison: ce monde n'est pas gai... La vie en est obscure et pleine d'alarmes.

que soit la comédie en tout le reste. Encore un coup: La Foi, et la Foi seulement transfigure ce tragique point de vue.

Mais beaucoup plus que l'originalité et le chatolement de costumes plus que que la variété des dialectes, plus que l'incroyable et pittoresque mouvement qualifié de "kermesse de Lourdes" par Huysmans, par dessus tout le côté humain du pèlerinage, ce qui reste et domine, ce qui, irrésistiblement, touche l'âme et ne peut s'oublier jamais, c'est l'ardente, j'allais dire la poignante explosion de foi qui se manifeste sur les bords du Gave!

Or, ce "fait de Lourdes" se prolonge depuis plus de soixante-dix ans... Il réjouit et console les croyants... Il surprend les incroyables et les arrête, pensifs devant le problème qu'il pose.

Assurément et quoique en disent, avec quelque excuse, certains prédicateurs, Lourdes n'est pas le Ciel!... Des accidents très douloureux y surviennent; des mécomptes s'y produisent; des mercantils y tendent leurs rêts, une pluie tenace arrête parfois les plus belles cérémonies.

Amagré, le front hâve, les yeux profonds où luit un impossible vouloir de vivre, le moribond qu'un mal étrange retient à la chambre, le moribond dont les membres étiques se dévinent à peine aux plus que fait sa robe de nuit, le pâle moribond, s'adosse à ses oreillers.

Un regard morne flotte tour à tour dans la chambre et sur les porcelaines posées sur un guéridon et s'évade parfois vers le libre azur convoité, vers l'azur parfumé de soleil où s'immobilisent légères et sveltes, des nues aux contours frangés.

En revenant de Lourdes
Les pessimistes ont raison: ce monde n'est pas gai... La vie en est obscure et pleine d'alarmes.

En revenant de Lourdes
Les pessimistes ont raison: ce monde n'est pas gai... La vie en est obscure et pleine d'alarmes.

guérison physique, mais qui dira les guérisons d'âmes accomplies devant cette Grotte?...

Le sens du beau

On ne travaillera jamais trop à répandre parmi la population canadienne le sens du beau, non seulement par la pratique des arts, mais, dans tous les domaines de l'activité nationale.

Mettre en oeuvre les ressources naturelles, exploiter les forêts, harnacher les cours d'eau, fouiller les mines, fort bien! mais cultiver aussi les facultés supérieures dans chaque individu, développer sa personnalité, en faire une valeur spirituelle, voilà une entreprise qui doit nous intéresser, dont nous devons avoir à coeur d'assurer la réussite.

Dans une causerie qu'il vient de donner à Toronto, M. Edward Johnson, ténor canadien, qui n'est pas seulement un artiste de mérite, comme en font foi ses succès à l'opéra de New-York, mais qui sait être encore un propagateur de saines idées, a souligné le rôle que la musique peut remplir pour élever et affiner l'âme humaine, pour mettre plus de bonheur dans la vie mondiale.

Mots Croisés

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE, Berthierville, Qué.

CONCOURS NO 3

Grid for crossword puzzle with numbers 1-16 and letters.

- 1 Transformation d'un alcool en éther.
2 D'une manière aérienne.
3 2 lettres du mot avaler.
4 Petite principauté de l'Europe.

promet de lui laisser la nouvelle organisation économique. Formée avec soin, initiée au beau sous toutes ses formes, elle ne se contentera plus de passer le temps.

Avis aux amateurs de mots croisés

Pour avoir droit au tirage de un dollar il faut remplir les conditions suivantes: Les réponses doivent être insérées dans le carrelage et non sur des feuilles de papier.

W U N D T P A T I S
E S A I E S A S E S Z
U N T R I N E S E N

Le Courrier de Berthierville est édité par A.-D. Milot, de Berthierville et est imprimé aux ateliers de l'«Echo de Saint-Justin», Saint-Justin, P. Q.

Petites annonces

HOMMES DEMANDES
Hommes actifs, ambitieux pour servir à domicile clientèle établie.

MAISON A LOUER
Une jolie maison moderne de 5 pièces est à louer, 11 rue de l'Eglise.

LETTRAGE DE TOUT GENRE
INITIALES SUR AUTO, Etc.
DESSIN COMMERCIAL
ANNONCES DE VITRINES SUR PAPIER

MAISON A LOUER
Une maison des plus confortables est à louer, 9, rue de l'Eglise.

GERANT DE DISTRICT DEMANDE
Pour Berthierville, pour une Compagnie Canadienne d'assurance-accident, avantageusement connue dans cette Province.

PIANO A VENDRE
Un bon piano droit à vendre en parfaite condition, cause départ, à très bon marché.

Ses MAUX de DOS ont DISPARU!
Soulagement rapide, sûr, par Fruit-a-tives

Je ne puis dire combien je souffrais de maux de dos, par suite de dérangements des reins.

10 Dent ou saillie d'engrenage.
11 Partle du corps entre la cuisse et le bas ventre.

20 Qui partage les opinions de Voltaire.
30 Adjectif possessif. — Historien français né à Paris (1802-1885).

40 5 premières lettres du mot héraut. — Adjectif possessif. — 12 mois.
50 Action d'élever. — Genre de légumineuses dont le type est la lentille.

60 Trait de symphonie qui précède ou suit un chant.
70 2 dernières lettres du mot amie.
80 2 consonnes. — Note de musique.

90 Préfixe qui indique la privation. — Pronom personnel.
100 Pronom démonstratif. — Préfixe qui indique la réunion.

110 Avant midi. — Art de déchiffrer les écritures.
120 Pronom personnel. — Faire usage. — 6 premières lettres d'un mot signifiant inutile. pl.

130 Dans (en anglais). — Anagramme de Ismène.
140 Première syllabe du mot otoman.
150 Mer située entre l'Europe, l'Asie et l'Afrique.
160 Ville du Portugal. — Préfixe signifiant air.

D. — Pourquoi les cors aux pieds tourmentent-ils moins les femmes que les hommes?
R. — Parce que les femmes ont des corsages (cors sages).



Prenez ANTALGINE pour Maux de Tête, Douleurs Périodiques, Migraine, Nervosité, Mal de dos. En Vente Partout 25¢

GRATIS



Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO. Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semiporcelaine.

En vente partout 50¢. GLOBE TEA CO.

«Le Courrier de Berthierville» est édité par A.-D. Milot, de Berthierville et est imprimé aux ateliers de l'«Echo de Saint-Justin», Saint-Justin, P. Q.

Charles-Edouard Ferland, M.P. — AVOCAT —

Boulevard Mansseau (78a) Coin de la rue Lajoie. Tél. Rés. 319. JOLIETTE, — QUE.

Tél. Marquette 3219. YVAIN BEAUDOIN Avocat et Procureur

5, est, rue St-Jacques, ch. 23. MONTREAL

BUREAU A LOUER
Un beau bureau chauffé à louer conditions faciles.

BUREAU A LOUER
Un beau bureau chauffé à louer conditions faciles.

Téléphone 51. Boîte Postale No. 47. ALBERT BAYEUR

Entrepreneur de pompes funèbres. Assortiment général pour frais funéraires.

Agent de Monuments de toutes sortes, etc. BERTHIERVILLE, — P. Q.

Téléphone 1575. PAULA TRAHAN, PAUL N. VANASSE

Trahan & Vanasse AVOCATS (Ancien bureau de Martel & Quesnel)

Bureau de fin de semaine à 75 St-Laurent, LOUISEVILLE

168 rue Bonaventure Trois-Rivières

FEU — VIE — ACCIDENT — MALADIE — RESPONSABILITE — AUTOMOBILE

H. COURCHESNE Courtier d'Assurance

Téléphone Bell 11. Rue de Champlain, BERTHIERVILLE, — P. Q.

Venez voir nos prix

MAGASIN INDEPENDANT VICTORIA

J. D. CAISSE Epicier-Licencié

Angle des rues Frontenac et Iberville, Tél. 30, BERTHIERVILLE.

LA PYORRHEE

Pour éviter la pyorrhée, le saignement des gencives et la carie dentaire, servez-vous de la fameuse pâte à dents «Mercian».

J.-A. BOIVIN Notaire. Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions.

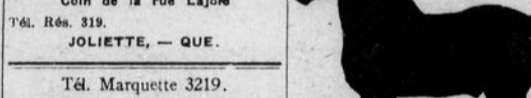
Bureau: 141, rue Frontenac. Tél. Bell 37 — Résidence 143 BERTHIERVILLE — Qué.

Youp! Youp! dans la ferraille

Nous vendons le fer, l'acier, le béton, le barreau de Colombie et la ferronnerie dans le plus complet assortiment.

Spécialité: Brouettes en acier pour la maison et l'entrepreneur, excellentement construites. — à moitié prix.

CARON & FRERE, BERTHIERVILLE, Qué.



Si vous voulez avoir des chevaux trotteurs, chevaux de trait, chevaux pesants, chevaux pour cultivateurs, adressez-vous en l'importe quel temps de l'année.

P. L. CASAUON, B.A.L.L.L. Notaire

Placements sur hypothèque, Règlement de succession, assurances, etc. Ste-Elisabeth, — P. Q.

Téléphone 51. Boîte Postale No. 47. ALBERT BAYEUR

Entrepreneur de pompes funèbres. Assortiment général pour frais funéraires.

Agent de Monuments de toutes sortes, etc. BERTHIERVILLE, — P. Q.

Téléphone 1575. PAULA TRAHAN, PAUL N. VANASSE

Trahan & Vanasse AVOCATS (Ancien bureau de Martel & Quesnel)

Bureau de fin de semaine à 75 St-Laurent, LOUISEVILLE

168 rue Bonaventure Trois-Rivières

FEU — VIE — ACCIDENT — MALADIE — RESPONSABILITE — AUTOMOBILE

H. COURCHESNE Courtier d'Assurance

Téléphone Bell 11. Rue de Champlain, BERTHIERVILLE, — P. Q.

Voulez-vous avoir un bon dentier et faire enlever vos dents sans douleur? Si oui, voyez immédiatement le Dr A.-D. MILOT

109 Frontenac — Téléphone 74. Chirurgien-Dentiste. — BERTHIERVILLE, P. Q.

LE COIN LITTÉRAIRE

LA VIE INTÉRIEURE

Sans vouloir poser au moraliste, on peut affirmer que l'une des choses dont le monde moderne a le plus besoin, c'est le silence, le recueillement. Nous sommes emportés comme malgré nous dans un tourbillon, nous vivons dans un tintamarre perpétuel, nos yeux sont éblouis par le spectacle de mille couleurs criardes. Aller vite, toujours plus vite, éprouver des émotions fortes, attirer à tout prix l'attention sur soi, épater les gens, voilà ce que cherchent la plupart.

Comment guérir de cette maladie, car c'est une maladie? Un écrivain américain, M. G.-H. Bouver, en indiquait le moyen récemment: il s'agit de rendre la vie intérieure plus intense que la vie extérieure afin de reconquérir la sérénité qui naît de l'équilibre entre le dedans et le dehors. Nous devons nous ménager des instants de réflexion, de silence, afin que si nous sommes entraînés par le courant, nous sachions du moins où nous allons et nous puissions nous garder des écueils.

Les hygiénistes, dit le P. Serpillanges, en parlant de la vie intellectuelle, recommandent pour le corps le bain d'eau et le bain intérieur d'eau pure: j'y ajouterais pour l'âme le bain de silence, afin de tonifier l'organisme spirituel, d'accroître sa personnalité, et de lui en donner le sentiment actif, comme l'athlète sent ses muscles et en prépare le jeu par les mouvements intérieurs qui en sont la vie même.

C'est Lamartine, croyons-nous, qui a dit: il faut se séparer de la foule pour penser; s'y confondre pour agir. Veillons donc à être des penseurs si nous voulons être des agissants. Nous retrouverons alors le sens de la mesure, de la proportion. Nous pourrions plus aisément nous guider nous-même et guider les autres. Le silence et le recueillement, la vie intérieure, nous auront permis de mieux apercevoir nos devoirs, de mieux comprendre nos responsabilités.

BIEN PARLER POUR BIEN PENSER

Les lignes suivantes sont cueillies dans le "Magasin Pittoresque" de 1841:

"Une des premières règles en éducation, c'est d'apprendre à faire bien ce qu'on est appelé à faire nécessairement: et comme "parler" est la première affaire, et la plus pratiquée de la vie, on devrait apprendre à parler bien sa langue.

Les hommes médiocres, et toutes les personnes dénuées de goût et de connaissances, se font de l'art de bien parler à peu près l'idée

d'une parure. Ils oublient que le langage n'est pas une parure, mais un vêtement qui touche l'âme par tous ses points.

Qui voudrait être vêtu de haillons sales et dégoûtants? Et si de se couvrir de haillons qui ne touchent que le corps est repoussant, combien la parole, qui touche l'âme de si près, n'a-t-elle pas d'importance pour tout être qui se plaît à penser et à sentir!

Parler bien suppose une habitude d'attention qui se porte sur la pensée même; par le langage on apprend à penser, surtout à développer sa pensée. Sans un bon langage

ge, même ce qu'on appelle esprit devient fatigant et de mauvais goût.

Dans un cercle où, par ignorance de sa propre langue, on ne sait pas bien au juste ce que l'on dit et ce que les autres ont senti, les amours-propres se choquent entre eux comme feraient des hommes ivres renfermés dans une même enceinte. L'incorrection du langage est une des causes des commérages qui désolent les petites villes où les prétentions sont aussi vagues que le sens des mots.

Dans la conversation ordinaire, les hommes ne se touchent que par des nuances de sentiments impossibles à être exprimées dans une langue informe et grossière. Là-propos, qui fait tout le mérite de la parole, manque toujours aux personnes qui savent mal leur langue.

Tout récit devient insupportable dans la bouche d'un homme qui parle mal. La bonne plaisanterie, qui ne porte le plus souvent que sur les nuances d'idées ou de sentiments et tient tant à l'expression qu'on lui donne, ne peut naître sous le pinceau d'une langue mal formée. L'impossibilité d'exprimer la gaieté par la parole est ce qui habitue certaines personnes aux gros rires et à la pantomime bouffonne.

C'est par la langue polie qu'une nation participe aux progrès des lumières. Voyez le culte que tous les siècles et toutes les nations polies ont rendu aux Athéniens, culte que, de nos jours encore, on rend au sol même qui les a portés. Lorsqu'Adhèrès eut perdu sa liberté, la splendeur de son nom le protégeait encore; et le souvenir de sa gloire semblait le consoler de son abaissement. Tous ces avantages, Athènes les devait à sa langue.

LA RONDE DES MOIS

Janvier s'habille en robe blanche, semée de pierreries. Le givre met des franges aux arbres; la gelée, du cristal aux ruisseaux, des arabesques aux vitres de nos fenêtres. Le ciel est si bleu parfois! Par les nuits claires, la lune semble d'argent, et jamais les étoiles ne brillent d'un plus vif éclat. Mais des vœux, des visites... Joie des skieurs... Souffrances des malheureux dans les taudis sans feu...

Février arrive glacial figeant les étangs pour les patineurs. Le soleil, quand il nous rend visite hâte son reveil et retarde son coucher. Cependant vers sa fin, les premières violettes apparaissent dans les taillis. Les amandiers commencent à fleurir. Salut, pinsons, alouettes et grives!

Mars voit, comme un sourire à travers des larmes, filtrer des rayons pâles parmi les courtes et fréquentes ondées; il entend les gréjons tapoter trottoirs et verandas. Déjà, quelques bourgeons déploient leurs tissus fripés. Dans les guérets et les sous-bois, les primèveres font des taches lumineuses; les janquilles entr'ouvrent leurs calices, et les pâquerettes s'incrudent dans les gazons neufs. Merles et pies bâtissent leurs nids. Avril sonne enfin... avec les cloches de Pâques! Résurrection des âmes; réveil de la terre endormie: enivrement des effluves printaniers... enchantement des vergers fleuris... arrivée des hirondelles... premiers "concoucs" résonnant dans les bois... senteurs des lilas si longtemps attendus!

Mai, fête des fleurs, des couleurs, des parfums. Tulipes, balancées vos cascadelettes rouges ou dorées; iris, déployez vos robes couleur d'améthyste; pivions, secouez vos pompons soyeux; aubépin, couvrez les haies de vos blanches corolles; myosotis, azurés nos jardins; glycines, dégringolez en cascadelettes le long des murs de nos maisons; cythes, scintillez sous la vive lumière; oeillets, déployez vos dentelles... Tout fleurit, tout pétille, tout embaume... Mois de Marie où montent le soir, de toutes les églises, les suppliants Ave.

Juin respire de la floraison des roses, safran, neigeuses, rouges, roses on crème, roses de nature, de velours ou de satin, roses "Pompons" roses moussues... Les lilas ouvrent leurs ciboires... Les cerisiers ont des pendants vermeils,

les fraisiers, des coeurs de corail. Dans les herbes hautes, mille fleurettes font des prairies les plus beaux tapis du monde, tapis bientôt rasés par la fenaison. Et des prés sillonnés d'andains monte la bonne odeur des foin...

Juillet les épis s'élevaient des champs enrubannés... Sous le soleil brûlant, ils vont se dorner. La chaleur accablante délivre les écoliers. Vacances pour les petits et... quelques grands. Départ pour la montagne, la mer ou simplement la campagne; des horizons nouveaux, de l'air pur, de la verdure pour les privilégiés... Journées pénibles pour ceux qui restent dans les grandes villes.

Asût: les épis sont mûrs. C'est la fête des moissons après le dur labeur... Là-haut, dans la montagne, edelweiss, rhododendrons, gentianes et arnicas égayent les pentes de leurs splendeurs colorées... Lavande et bruyère s'emparent, et les chardons étoilent les clairières... Sur la coudrette, les noisettes blondissent... Les péchés nichent leurs ballons peluchés dans le feuillage déjà jauni... et les prunes s'enveloppent de poussière bleue.

Septembre fait sentir davantage la beauté de ce qui va finir. Mois des aurores pailletées de rosée, des jours attédis, des crépuscules mauves, des longues promenades sous les frondaisons patinées. Cueillette des noix, des champignons... Pendant que se dorant

les poires et luisent les pommes, les raisins deviennent transparents... Déjà, les hirondelles festonnent les fils télégraphiques: elles se concertent pour le grand départ.

Octobre aime le vent qui détache une à une les feuilles d'or. Sur les murs, la vigne vierge s'empourpre... Parmi les pampres roux, les vendangeurs circulent, paniers au bras, refrains aux lèvres... Les écoliers regagnent leurs classes. Sous les châtaigneries, au milieu

des piquants, reluit l'écorce cirée des bonnes châtaignes.

Novembre s'annonce mélancolique au son du glas des "Trepasés". Visite des cimetières ornés de chrysanthèmes aux coloris fanés... Le ciel est triste... les brouillards plus tristes encore... Les oiseaux se taisent... Seuls, les ruisseaux débordants gardent leurs chansons... Et sur les buissons, les perles rouges de l'églantier voisinent avec les petites "poires Saint-Martin".

Décembre: c'est la saison morte. Les jours sont courts, les veillées bien longues, mais agréables quand, dans l'âtre, les bûches flamboient... La terre, couverte de neige molle, est insensible au bruit. Ce silence est opprimant... Comme tu serais triste, décembre, sans la douce fête que tu nous ramènes: Noël! Fête joyeuse, descendre sur la terre de Celui qui fit la "Ronde des Mois", donnant à chacun un charme particulier: à nous de le découvrir! —LE NOEL! VALOMBRE, U. N.

POURQUOI VOUS EPUISER LE JOUR DU BLANCHISSAGE ?

quand l'électricité peut vous aider à accomplir la tâche si aisément...



Maintenant que vous pouvez vous procurer une machine à laver APEX pour \$69.50, vous n'avez plus raison de redouter le jour du blanchissage, et sûrement, vos forces et votre énergie valent bien cet argent si bien placé...

La machine Apex fonctionne rapidement, efficacement et sans effort. Elle est durable, sanitaire et facile d'entretien. La construction en est solide, la machinerie et les engrenages complètement masqués. Le fini de couleur est agréable à l'oeil et la machine roule facilement.

Entrez à notre magasin et voyez la machine fonctionner... ceci va révolutionner l'idée que vous avez de ce qu'est le jour du lavage.

The Shawinigan Water and Power Company

Département Commercial et de la Distribution

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

100 ONCES LA PLUS GRANDE VENTE DE GINS AU CANADA TOUS LES

10 ONCES LA PLUS GRANDE VENTE DE GINS AU CANADA TOUS LES

Autres Grandeurs:
26 onces \$2.30
40 onces \$3.30
Taxe Comprise

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distilleries: Berthierville, P.Q. Bureau-Chef: Montréal.

"Trois bonnes raisons" d'en faire des éloges

"J'ai trois bonnes raisons de faire des éloges des TABLETTES BABY'S OWN — deux gentils petits garçons et une fillette, à qui ces Tablettes ont fait beaucoup de bien dans leur première enfance", écrit Mme Judson Millet, de Mesherville, N.E.

"Il y aurait moins de bébés malades si on donnait plus de TABLETTES BABY'S OWN", écrit Mme Louis Weldon, de Moncton, N.B.

"Je ne me passerais pas des TABLETTES BABY'S OWN, même si elles coûtaient un dollar la boîte — car elles

sont merveilleuses pour fêter et muer d'estomac des enfants," écrit Mme James O'Connor, de Godfrey, Ont.

Les mamans de partout se fient aux TABLETTES BABY'S OWN pour réduire les fièvres bénignes, calmer la colique, faciliter la dentition, entretenir le système digestif des enfants.

Ces petites tablettes sucrées et faciles à prendre sont absolument SÛRES — voyez le certificat d'analyse dans chaque paquet de 25 cents. Plus de 1,250,000 paquets furent vendus en 1921.

TABLETTES BABY'S OWN

DU DR WILLIAMS

Donnent et gardent la santé aux enfants — comme savent les mamans

B. P. 15

Tel. 22

VICTORIA HOTEL

B. PRECOURT, Prop.

Table de première classe. - Bière, Vins et Liqueurs assortis

CHAMBRES BIEN CONFORTABLES ET BIEN AERÉES

COUCHER \$1.00 - REPAS 50c

BERTHIERVILLE, P. Q.

Cultivateurs, encouragez nos industries canadiennes
La Cie Bédard Ltée, L'Assomption, P. Q.



POELE "MERIT" POUR L'ÉTÉ
Avec ou sans réservoir
Fou 6" x 7" x 20"
Fourneau 12" x 18" x 21"
Dessus 25" x 23"

I. PATENAUDE

VOS épargnes, toutes petites qu'elles soient, peuvent toujours vous suffire plus tard, si vous les unissez à celles des milliers de sociétaires de la CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE: cette Société de rentes viagères grossit en effet votre revenu avec le revenu des épargnes des disparus et elle vous le distribue, chaque année, le reste de vos jours.

L'Assomption, P. Q.

TI' PIT LE CHÉTI'

PAR ICI!!! MON GAILLARD!!!

HUM!-V'LA MON SALUT!!

LES FLÂNEURS SERONT JETÉS EN PRISON.

Vous danser dans Cabaret de 6 heures jusqu'à 11 heures.

ma BOSS PRÉCOURT

GRAND SPECIAL

SEULEMENT POUR LES FETES

IL N'Y A QU'A LA

Berthierville Auto

où vous puissiez trouver des occasions comme celles qui vous sont offertes en ces temps de fêtes.



IMAGINEZ-VOUS DONC UN SUPERBE RADIO A
\$59.99

Au prix que vous sont offerts Ces Radios "Modèle Cabinet" à **\$59.99**
C'est un véritable cadeau

Une fois de plus le pouvoir d'achat de la "Berthierville Auto" se manifeste d'une façon éclatante, avec un résultat que nos clients pourront profiter d'une aubaine jamais vue à Berthier.

Inutile d'insister sur la valeur de nos radios.

JONAS EN AUTO

C'était en septembre de la première année de la guerre. Ca chauffait dur... très dur! Le pauvre poilu Eusèbe Jonas, cavalier de deuxième classe, venait de gagner la bataille de la Marne mais ses pieds baignaient à travers ses godillots, et l'automne commençait à lui pleurer dans le dos.

A ce moment il reçut une enveloppe jolote comme jamais il n'avait reçu d'enveloppe... pas même de sa payse qui, pourtant était épicière à Neuilly, dans le Nord... C'était long... c'était doux... c'était mauve et ça sentait bon!... bon... comme qui dirait du pat-chouli!

Le dedans était mieux encore que l'extérieur; on y lisait en substance:

Brave petit chasseur, Je suis devenue votre marraine depuis ce matin. Dites-moi bien simplement ce qui vous manque; ma grand-mère, mes sœurs et moi ferons l'impossible pour vous l'envoyer.

NICOLE.

Jonas réfléchit au fond de lui-même et de sa tranchée... Ce qui lui manquait?... C'est très simple... Il lui manquait tout... Il n'a même plus de cheval!...

A partir de ce moment l'histoire se précipite.

Réponse par courrier: ...Il me manque des chaussettes des bottes, parce que l'eau passe entre le soulier et la guêtre, un petit caoutchouc pour les épaules, des mouchoirs, du tabac, une chemise.

...Par ordre de nécessité: des mouchoirs, du tabac... Pour le mouchoir, je peux très bien m'en passer.

Six jours après: Réception du paquet... et quel paquet!...

Il y a de tout, et même des petites douceurs; un tube de menthe, un autre de grenadine, du fil, des aiguilles, un briquet, de la vaseline des rillettes... Le tout si bien arrangé!... avec une gentille petite médaille de la bonne Vierge. C'est pas des femmes, c'est des anges!... Réponse émue du cavalier Jonas:

...Et moi que puis-je faire pour vous...?

Par courrier: Priez pour nous! Notre papa lui aussi est à la guerre, très exposé. Notre grand frère partira bientôt. Jonas se gratte la tête sous son képi:

Prier pour elles?... c'est qu'il n'est pas très calé en prières!... Il en dit pourtant une tous les matins: "Mon Dieu, ayez pitié du pauvre bougre de Jonas qui se lève..." Et le soir: "Ayez pitié du pauvre bougre de Jonas qui se couche..."

Eh bien, voilà! il ajoutera: "Ayez pitié des petites de là-bas qui soignent si bien Jonas... et puis de la grand-mère... et puis de tout le tremblement de la famille..."

Car, voyez-vous, mon Dieu, c'est tous des braves gens!"

Seulement, ce n'est pas assez! La prière d'un cavalier de deuxième classe, ça ne doit pas peser lourd là-haut!... Demandez-moi autre chose...

Réponse de Nicole: Alors, envoyez-moi un petit souvenir du champ de bataille, n'importe quoi... pourvu que la chose ait assisté à votre vaillance.

Réponse de Jonas: Parfaitement!... Ca c'est plus dans mes cordes. Je suis au bois de la Grurie... c'est plein de ferraille boche. Des bagues vous feraient-elles plaisir?

Réponse de Nicole:

Nous serons enchantées d'avoir des bagues de guerre. C'était notre rêve, mais nous n'osions pas vous les demander. Voici la grosseur de nos doigts.

Réponse de Jonas:

Au reçu de votre honorée, je me suis mis aussitôt en quête d'une vieille casserole pour fondre l'aluminium, puis de fusées boches, et enfin de terre glaise pour faire le moule. C'est fini... Voici les bagues... C'est pas fignolé comme à Paris, mais c'est du vrai poilu 1915. J'en ai fait une plus large pour la grand-mère, par rapport que ça lui aurait fait de la peine à cette brave dame de rester en dehors de la chose...

Et la correspondance continua ainsi pendant douze mois. Elle fut délicate aux Parisiennes comme du bon pain de ferme; et là-bas, au fond de sa tranchée, le petit cavalier avait l'impression, en lisant les lettres, de savourer des croissants de Paris.

Puis, tout à coup, une grosse nouvelle:

Lettre de Jonas: Y a du bon, je vais avoir une permission de huit jours. Seulement, comme Neuville est envahie et que je n'ai pas d'autre famille, impossible d'aller chez-moi! Alors je reste... Triste!...

Pas du tout! Venez chez-nous!

Nicole, par courrier: ...Grand-mère vous invite. Je vous envoie un mandat pour prendre votre billet. Vous traverserez Paris, irez à la gare de Lyon et demanderez le train pour Corbeil. Il y en a un à 10 h. 43 et à 13 h. 18.

Nous serons sur le quai. Comme signe distinctif, mettez cette rose à votre képi...

A bientôt. NICOLE

Jonas, par courrier:

J'arrive!...

Lundi dernier, en gars de Corbeil un petit poilu, vingt-cinq ans croix de guerre, capote couleur du temps, godillots boueux, musette, bidon, poches-cantines, descend tout brinqueballant du wagon, l'air un peu dépaycé.

Le quai est plein de soldats. Mais, lui, porte à son képi une petite rose thé en soie.

Adossées au kiosque de journaux, quatre jeunes filles en blanc, encadrant leur grand-mère, cherchent évidemment quel-quin.

Tout à coup la jeune s'élança:

—Le voici... C'est vous le cavalier Jonas?...

—Et c'est vous?...

—Et c'est nous!...

Le petit soldat regarda un instant... contemplant presque le joli groupe où les cheveux blancs mélangés aux cheveux blancs... Et ses bons yeux émus payant la note en une seule fois.

Il répète comme se parlant à lui-même:

—Alors, c'est vous!... vous!... Pourtant il semble un peu gêné, Jonas... Il est si poussièreux, si hirsute devant ces fraîches toilettes... gêné devant ce je ne sais quoi de divin que les Gaulois affirmaient exister en certaines femmes...

Mais l'art suprême d'une maîtresse de maison est de mettre ses hôtes à leur aise, surtout quand cet hôte est un humble héros plus riche en sacrifice qu'en littérature.

Ainsi, deux minutes après, à l'établissement des G. V. C. du poste de Corbeil, le poilu Jonas se carrait carrément dans une belle auto blanche entre de gentilles petites Françaises, qui lui faisaient fête.

Et la grand-mère disait:

—Vous allez voir pendant ces huit jours comme nous allons bien vous soigner!

Et c'est de tous ces soins... de toutes ces lettres... de tous ces souvenirs, de toutes ces délicatesses qu'est fait le grand réseau d'amour qui, malgré bien des écoeurements civils, unit en cette guerre tous les vrais Français de France...

Pierre L'ERMITE.

Signification de quelques pronoms féminins

- Adrienne, musette enchantée.
- Adèle, vertu et sympathie.
- Amélie, douceur.
- Agnès, naïveté.
- Andrée, légèreté.
- Angèle, songe et poète.
- Antoinette, illusion.
- Béatrice, inspiration.
- Berthe, lueurs du matin.
- Camille, étoile polaire.
- Carmentis, épine d'amour.
- Charlotte, éche.
- Christine, songe doré.
- Clémentine, douce, colombe.
- Clothilde, volupté.
- Colette, voyage.
- Félicité, irrépressible.
- Emélie, esprit ardent.
- Esther, étoile du matin.
- Eugénie, splendeur et gloire.
- Félicité, bonheur rêvé.
- Françoise, souvenir éternel.
- Georgette, séduction.
- Germaine, fidélité.
- Héloïse, amour éternel.
- Henriette, esprit fort.
- Hortense, orgueil.
- Isabelle, rêve mystique.
- Jacqueline, jeunesse.
- Jeanne, courage.
- Julie, romantisme.
- Laure, immortalité.
- Laurence, constance.
- Louise, égoïsme.
- Lucie, amitié.
- Marcelle, vivacité.

Marguerite, coquetterie. Marthe, activité. Marie, rose d'amour. Madeleine, amoureuse. Nathalie, rire et joie. Odette, irrésistible. Philomène, promesse et souvenir. Reine, domination. Renée, illusion. Rose, chaste beauté. Simone, charme. Suzanne, chasteté. Thérèse, passion. Victoire, succès. Yvonne, printemps.

LE TABAC CANADIEN SUR LES MARCHES DU MONDE

Notes des fermes expérimentales

La qualité du tabac produit au Canada s'est beaucoup améliorée depuis cinq ans, et on en voit la preuve dans l'intérêt que les autres pays portent à ce produit. En 1927 il s'était exporté au total 5,867,479 livres de tabac canadien en feuille; en 1932, pendant les onze premiers mois de l'année, de janvier à novembre inclusivement, le chiffre des exportations s'est élevé à 9,614,040 livres, et à 10,436,464 livres si l'on ajoute les expéditions de décembre 1931.

En 1927, les seuls pays qui achetaient du tabac canadien étaient le Royaume-Uni, les Pays-Bas et les Etats-Unis, et la plus grande partie des expéditions allaient au Royaume-Uni. En 1932, non seulement le chiffre des exportations totales avait presque doublé, mais la liste des pays importateurs avait beaucoup grossi; elle comprenait les suivants: Royaume-Uni, Barbades, Sierra Leone, Jamaïque, Gambie, Belgique et Etats-Unis.

Un développement important à noter au sujet de ces exportations est le changement qui s'est produit dans le type de tabac fourni. En

1927 et 1928, le tabac exporté était principalement du Burley. En 1931 et 1932 cette variété a été remplacée en grande partie par du tabac jaune séché à l'air chaud. Ces progrès sont dus surtout aux efforts du Service des Tabacs des Fermes expérimentales fédérales et à ceux du Ministère du Commerce, qui a appelé l'attention des fabricants et des marchands du Royaume-Uni sur le mérite incontestable et la haute qualité des tabacs canadiens.

N. T. Nelson, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Le 4 février 1933.

Autre victoire du B.A.A. Jr.

Samedi, le 4 fév. le B.A.A. Jr avait la visite du R. de Luxe Jr et sortit vainqueur par 8 à 3.

La joute fut rapide et très mouvementée, car une certaine rivalité existe, entre les deux équipes. "Tout le public sait Pourquoi".

Tous les spectateurs furent très intéressés, et promirent de ne pas manquer la prochaine partie.

La nouvelle recrue du Gérant, Roland Doucet s'est fort distinguée avec 5 point et deux assistes au crédit de Roméo Assal, es autres compteurs furent Léo Champagne 2 et Marcel Laferrière; tous les autres joueurs se sont distingués, mention spéciale à Brunelle, qui semble appelé à devenir une étoile dans les buts.

Ne manquez pas de venir en foule, applaudir nos jeunes étoiles à la prochaine partie.

Le B. A. A. Jr lance un défi à tous les clubs Jr de Berthier: Inf. Roland Doucet, Gérant — Tel. 135

Aubaine sans Précédent

Vous avez déjà eu l'avantage de pouvoir apprécier les offres exceptionnelles de la Berthierville Automobile.

Cette vente alléchante des fêtes est la plus considérable jamais organisée jusqu'à date.

Est-ce croyable d'avoir une laveuse électrique toute émaillée, avec rouleaux ballons pour \$59.99

Allons Maris, pensez à vos femmes.

BERTHIERVILLE AUTOMOBILE LIMITEE

J.-A. LAFOREST Gérant
BERTHIERVILLE

TEL. Bureau-chef 40
Succursale 141
Résidence 82

La "Berthierville Auto" remercie toutes les personnes qui ont bien voulu témoigner leur confiance en faisant affaire avec notre maison, dont la devise, est "Service et Courtoisie". Comme par le passé, nous sollicitons votre encouragement.

